

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[186_Lettres du duc de Nemours à François Guizot : 1843-1874](#)[Item](#)[Paris, le 2 mars 1874, Louis d'Orléans à François Guizot](#)

Paris, le 2 mars 1874, Louis d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Louis Charles Philippe Raphaël d' (duc de Nemours) (1814-1896)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Deuil](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1874-03-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote18, AN : 163 MI 42 AP 186 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Louis Charles Philippe Raphaël d' (duc de Nemours) (1814-1896), Paris, le 2 mars 1874, Louis d'Orléans à François Guizot, 1874-03-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8475>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

Paris 2 mars 1871

18

Cher Monsieur Guizot,
Je viens vous offrir le
tribut de ma bien
profonde et douloureuse
sympathie pour la terrible
malheur qui vient de
vous frapper.

Permettez bien aussi être
auprès de M. Carnot
de l'illustre d'interprète
des mêmes sentiments.
Je regrettais plus que
j'aurais pu le dire à
Sadeur, dont je

compréhends l'étendue
et l'importance. Je sais
aussi qu'il n'y a pas
de consolation à lui
offrir. Une telle affliction
s'en comporte pas.
Il dépend de Dieu
seul d'y apporter des
adoucissements.
Puisse-t-il les lui
donner ainsi qu'à vous
cher Monsieur Guizot,
et vous accorder la
force de supporter le
coup dont il lui
a plu de vous frapper.

Je vous prie
à la sympathie
tous les vœux
d'exprimer à
vostres, et à vous
cher Monsieur
en cette esnelle
la nouvelle espérance
tous les sentiments
vostres amicaux
à notre très
Louis et Est

Je comprends
bien que le sort
de cet homme a pu
vous faire
une triste affliction
et je suis
sûr que Dieu
vous en fera
porter des
fruits.
Je les lui
présente avec mes
vives sympathies,
et vous la
soutiendra
avec et lui
donnera force.

Veuillez bien croire
à la sympathie de
tous les miens,
l'exprimer à tous les
vôtres, et recevoir ici
chez Monsieur Guizot
en cette cruelle circonstance
la nouvelle expression de
tous les sentiments que
nous exprimons
à votre très affectueux
Louis d'Orléans